

La Conférence régionale rassemble treize personnes issues du palier municipal : les cinq préfets ainsi que les maires de La Sarre, Amos, Val-d'Or, Rouyn-Noranda, Ville-Marie, Malartic, Senneterre et Témiscamingue, ou leurs représentants. S'y ajoutent six membres de la société civile dont le choix se base sur la représentation territoriale, un équilibre hommes-femmes et une présence des jeunes. La Nation Anishnabe y dispose aussi d'un siège, inoccupé à ce jour. La députation régionale y est également présente, mais sans droit de vote.



5 décembre 2013

bulletin

La Rochelle

Projet de mobilité de main-d'œuvre

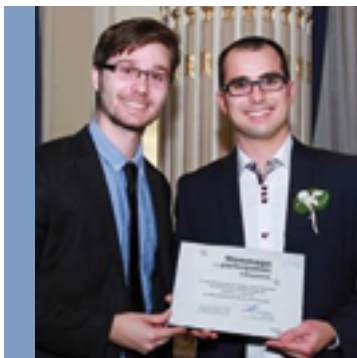


La **Conférence régionale**, en collaboration avec **Valorisation Abitibi-Témiscamingue (VAT)**, le **Carrefour jeunesse-emploi d'Abitibi-Est (CJEAÉ)** et **La Mission Locale La Rochelle**, a mis sur pied un projet visant à recruter des travailleurs français. Ce projet a pour objectif d'améliorer la croissance économique de l'Abitibi-Témiscamingue, où la rareté de main-d'œuvre se fait sentir depuis quelques années, et la région de La Rochelle, où le taux de chômage est très élevé.

Grâce aux analyses d'**Emploi-Québec**, nous savons qu'il y a environ 12 000 postes à pourvoir d'ici 2016 en Abitibi-Témiscamingue. Le départ massif à la retraite des baby-boomers représente un défi majeur en matière de comblement de postes spécialisés dans la région. Ailleurs, certains marchés de main-d'œuvre, notamment celui de l'Europe francophone, vivent actuellement des taux de chômage très élevés. Ainsi, le bassin de main-d'œuvre de La Rochelle en France connaît un taux d'emploi de seulement 32 % chez les jeunes de moins de 30 ans. Bref, un travailleur rochelais

sur trois dans ce groupe d'âge ne travaillait pas en 2011 selon la Maison de l'emploi de cette région.

Ces constats se sont avérés être tout à fait juste après notre passage, le 14 novembre dernier, au Forum sur la mobilité internationale à La Rochelle. M. Paul Pratte, du Carrefour jeunesse-emploi d'Abitibi-Est (CJEAÉ), et Mme Valérie Lemay, de Valorisation Abitibi-Témiscamingue (VAT), ont rencontré plus de 100 personnes intéressées à travailler en Abitibi-Témiscamingue. Ces personnes sont motivées, qualifiées et prêtes à vivre une expérience au Québec. Même si notre présence en sol rochelais a été de courte durée, les efforts pour trouver des candidates et candidats pour notre région ne s'arrêtent pas là. Avec l'aide de M. Jean Bureau et de Mme Anaïs Thibaud de la Mission Locale, des candidats rochelais peuvent encore faire valoir leur candidature. Par ailleurs, les partenaires du projet collaborent afin que la Mission Locale puisse accompagner, dès le printemps 2014, des personnes prêtes à occuper un emploi dans notre région afin de les aider dans leur installation. À suivre!



Remise d'un prix reconnaissance

En juin dernier, le Forum jeunesse remettait un prix régional lors de son événement annuel, le FJ13, à un jeune de la région qui s'est démarqué par son implication dans son milieu. M. Tommy Collard, de la MRC d'Abitibi-Ouest, a été choisi par le jury formé de plusieurs partenaires du FJAT. Celui-ci a été invité par le Secrétariat à la jeunesse à participer à un événement d'envergure où tous les lauréats du Québec se voyaient remettre un prix dans le cadre de l'Activité nationale de reconnaissance de la participation citoyenne. Il a reçu samedi dernier son prix des mains de M. Léo Bureau-Blouin, adjoint parlementaire de la première ministre pour les dossiers jeunesse. Le FJAT tient à féliciter M. Collard pour son implication significative dans son milieu!

Portrait de Mme Esther Labrie

Nous vous présentons aujourd'hui Mme Esther Labrie, agente de développement pour le Forum jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue (FJAT) depuis octobre 2011. À ce titre, elle est notamment responsable du Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ). C'est donc elle qui s'occupe de l'appel de projets qui a lieu tous les deux ans. Elle est également responsable du suivi des ententes Jeunes en milieu rural, Valorisation Abitibi-Témiscamingue, Transition école - vie active (TEVA) et Culture entrepreneuriale. Mme Labrie assure aussi le suivi, pour le FJAT, des travaux de différents comités (saines habitudes de vie, comité régional sur l'énergie et comité intersectoriel pour le développement des petites communautés). La responsabilité des communications du Forum jeunesse figure aussi parmi les mandats d'importance qui lui sont confiés.

Nous avons demandé à Mme Labrie ce qui la motive dans son travail actuel. À cela, elle répond sans hésiter que c'est la mise en commun d'idées. En fait, elle aime beaucoup voir qu'en travaillant ensemble, dans une optique de concertation, on peut partir de rien et arriver à réaliser de grandes choses. Selon elle, regarder dans la même direction et être à l'écoute les uns des autres est une voie incontournable qu'il importe de fréquenter.



Mes expériences de travail antérieures me sont très utiles pour accomplir les tâches qui me sont dévolues présentement à la Conférence régionale. J'ai d'abord travaillé dans la région comme agente de migration au Centre ressources jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue. Auparavant, j'ai travaillé dans la région de Montréal au Centre Éducatif Communautaire René-Goupil comme intervenante et animatrice auprès des jeunes. J'ai aussi collaboré plusieurs fois avec des organismes de coopération internationale, entre autres

en Afrique et en Amérique latine. À l'étranger, j'ai surtout travaillé en intervention et en réinsertion scolaire avec des organismes comme ATD Quart Monde, Carrefour canadien international et le Centre d'étude et de coopération internationale (CECI).

Pourquoi a-t-elle choisi de vivre en Abitibi-Témiscamingue? Tout d'abord, parce qu'elle est née à Bellecombe et qu'elle y a grandi. Un jour, elle a ressenti le besoin de partir pour étudier, apprendre et découvrir de nouveaux horizons. Après la naissance de son garçon, elle a tout de suite décidé de revenir s'établir en Abitibi-Témiscamingue, « parce qu'au fond, il n'y a que chez soi qu'on est bien! » Elle a donc souhaité redonner à sa région et entrevoyait très bien la vie ici, avec fison. L'un des lieux de la région qu'elle affectionne particulièrement est le village d'Angliers au Témiscamingue. Le lac des Quinze, le T.E. Drapper et la population attachante qui y vit ont su la charmer.

Pour Esther, l'Abitibi-Témiscamingue, « c'est mon chez-moi, une terre d'accueil incroyable où tout le monde peut et doit prendre sa place afin que ce paradis du nord-ouest du Québec brille de tous ses feux ». L'une des phrases qui lui tient à cœur et qui occupe une place importante dans son quotidien était souvent citée par M. Guy Lemire, ancien secrétaire général de la Conférence régionale : « Tout seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin! ». Bien qu'elle ait été reprise de nombreuses fois par différentes personnes, Mme Labrie considère qu'elle prend tout son sens dans le travail qu'elle effectue.

Retombées économiques régionales



De la volonté au savoir-faire

Bénéficier des retombées économiques régionales des projets, qu'ils soient majeurs ou de plus petite envergure, exige un travail minutieux et une préparation rigoureuse. C'est pour cette raison que le Comité de maximisation des retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue (ComaxAT), Emploi-Québec et Hydro-Québec se sont unis pour présenter à partir de la mi-novembre une conférence intitulée Les retombées économiques régionales : de la volonté au savoir-faire...

Au cours de cette conférence, Emploi-Québec a donné des renseignements sur les outils de soutien disponibles pour les entreprises afin d'actualiser les connaissances et les compétences des employés et des gestionnaires dans un processus d'élargissement de marché. De son côté, Hydro-Québec a présenté des façons de faire pour développer efficacement une relation d'affaires avec cette organisation, qui poursuit de nombreuses activités en Abitibi-Témiscamingue et dans le Nord-du-Québec depuis plusieurs années. Le ComaxAT, quant à lui, a présenté ses outils et leur importance dans tous les processus partenariaux avec les différents donneurs d'ordres des projets majeurs ou de plus petite envergure.

La Conférence régionale fait valoir son avis

La Conférence régionale a fait connaître ses propositions afin d'influencer le plan d'action qui doit être élaboré lors du Rendez-vous national de la forêt québécoise. Ce Rendez-vous, organisé par le gouvernement du Québec, se tenait les 21 et 22 novembre 2013 à Saint-Félicien. Même s'il n'y avait qu'une place réservée pour l'ensemble des conférences régionales des élus, il était important que l'Abitibi-Témiscamingue positionne ses propres enjeux en matière de foresterie. La CRÉ de l'Abitibi-Témiscamingue a donc demandé à la ministre de soutenir les initiatives des acteurs forestiers de l'Abitibi-Témiscamingue qui œuvrent déjà en concertation pour le développement de la région, autant en matière de sylviculture que de développement industriel.

Adapter notre sylviculture afin d'optimiser le potentiel de nos forêts

Pour améliorer la situation de la filière bois en Abitibi-Témiscamingue, le gouvernement devra investir dans la région les surplus de revenus des ventes aux enchères qui se tiennent sur notre territoire dans la sylviculture intensive, dans la gestion du réseau de chemins multiusages de même que dans les activités de recherche et de développement de nos institutions. Il doit également s'assurer de financer la sylviculture à la hauteur des stratégies retenues dans les plans d'aménagement forestiers intégrés réalisés par le ministère des Ressources naturelles (MRN), particulièrement au sein des aires d'intensification de la production ligneuse.

Transformer l'industrie et développer les filières à fort potentiel

Du côté du développement de l'industrie forestière, le plan d'action doit prévoir un accompagnement des usines de première transformation pour qu'elles se situent dans les premier et deuxième quartiles en Amérique du Nord. La région souhaite également mettre en place des centres de valorisation de la fibre, en s'inspirant du modèle développé par le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ). Le gouvernement devra augmenter les garanties d'approvisionnement des usines de la région à la suite du calcul de possibilité forestière. Le plan d'action doit prévoir le maintien à long terme des chemins multiusages au territoire public de la région dans une optique de développement durable.

Unir nos forces pour assurer l'avenir de la filière bois

En Abitibi-Témiscamingue, la concertation des acteurs de la filière bois est bien enracinée. Des structures comme la Commission régionale des ressources naturelles et du territoire (CRRNT), les Tables de gestion intégrée des ressources et du territoire (TGIRT), l'Association forestière de l'Abitibi-Témiscamingue (AFAT), les agences de forêt privées, le créneau d'excellence Systèmes de construction en bois, pour ne nommer que ceux-là, permettent déjà aux acteurs de la filière bois de se concerter. Un financement adéquat et une clarification du partage des rôles et des responsabilités de ces acteurs faciliteraient la définition d'une vision et des actions régionales en matière de forêt. Le financement des CRRNT et des tables GIRT, qui jouent des rôles différents pour des besoins à des échelles différentes, à partir de fonds dédiés et à hauteur suffisante, leur permettra remplir leurs mandats.

Forum jeunesse



Offre d'emploi

La Conférence régionale effectue actuellement une recherche de candidates et de candidats en vue de pourvoir un poste d'agente ou d'agent de développement temporaire d'une durée de 6 mois pour le compte du Forum jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue. Pour prendre connaissance de l'offre d'emploi, suivre ce lien. Les dossiers de candidature devront être reçus avant le 9 décembre 2013, 16 h.

Améliorer les conditions de vie par le développement social

La région est toujours en mouvement

Quinze ans après la tenue du Forum national sur le développement social de 1998, le travail pour améliorer les conditions de vie des populations et des communautés se poursuit. Qu'il s'agisse de lutte contre la pauvreté, d'efforts concertés pour contrer le décrochage scolaire ou d'améliorer les conditions de logement, des centaines de projets ont cours partout au Québec. Au terme d'une analyse de bilans régionaux, le Réseau québécois de développement social (RQDS) et les acteurs régionaux en développement social mènent, au moyen d'une tournée des régions, une réflexion sur les perspectives du développement social pour les 15 prochaines années.

Ainsi, des rencontres d'information et d'échange sont prévues dans 16 régions du Québec. Les membres des comités régionaux de développement social, les partenaires, les organismes du milieu, les élus municipaux et les organisations citoyennes y sont conviés. Les objectifs sont clairs : favoriser une compréhension commune du chemin parcouru depuis 1998, mettre en valeur les constats des bilans régionaux, échanger sur les enjeux actuels du développement social et sur les conditions susceptibles de le favoriser.

La Conférence des élus (CRÉ) de l'Abitibi-Témiscamingue était heureuse d'accueillir le RQDS le 8 novembre dernier. Près de 25 personnes étaient présentes à Rouyn-Noranda. Beaucoup d'enjeux sont ressortis des échanges, menant à une belle cohérence dans les propos. Quatre préoccupations majeures et priorités d'action ont été retenues : l'implication du milieu politique, le défi du financement en lien avec la pérennité des actions, l'hyperconcertation et la construction d'une légitimité. Un appel a par ailleurs été lancé aux autres régions en faveur d'une plus grande modulation des programmes en tenant compte des spécificités des régions.

Le chiffre de l'Observatoire

2011 Les données de la portion obligatoire du Recensement de 2011 sont accessibles à l'échelle de toutes les municipalités et MRC de l'Abitibi-Témiscamingue sur le site de l'Institut de la statistique du Québec. Ce site se veut un beau complément à celui de Statistique Canada, car il permet d'obtenir toutes les échelles géographiques d'un seul coup d'œil, sur la même page.

Pour en savoir plus, [suivre ce lien](#).



Étude sur les chemins multiusages

La Conférence régionale a rendu disponible sur son site Internet l'étude réalisée par Del Degan, Massé touchant les hypothèses de financement du réseau des chemins multiusages à l'intention du travail de réflexion des commissions régionales sur les ressources naturelles et le territoire (CRRNT). Ce rapport vise à élaborer, analyser et recommander des hypothèses de financement pour l'entretien et la réfection des chemins multiusages sur les terres du domaine de l'État. L'objectif principal consiste à fournir aux régions administratives du Québec un argumentaire rigoureux sur les avantages, désavantages et potentiels d'application de ces différentes hypothèses de financement. La réalisation de l'étude constitue une action de mise en œuvre du plan régional de développement intégré des ressources naturelles et du territoire (PRDIRT). Elle est le fruit d'une démarche commune de neuf CRÉ, sous le leadership de la CRÉ de l'Abitibi-Témiscamingue. Pour la consulter, veuillez [suivre ce lien](#).



FRIJ

Résultat de l'appel de projets

À la suite du septième appel de projets du Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ) ayant pris fin le 4 octobre dernier, la présidente du Forum jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue (FJAT), Mme Anne-Marie Nadeau, est heureuse d'annoncer des investissements de 180 000 \$ dans des projets dédiés à la jeunesse. Plus exactement, il s'agit d'investissements de 19 000 \$ dans la MRC d'Abitibi, de 24 500 \$ dans la MRC d'Abitibi-Ouest, de 35 000 \$ pour la Ville de Rouyn-Noranda, de 25 000 \$ pour la MRC de Témiscamingue et de 36 500 \$ pour la MRC de La Vallée-de-l'Or. Une somme de 40 000 \$ a aussi été attribuée pour des projets à caractère régional.

Bien qu'une répartition juste ait été faite en calculant le nombre de jeunes par territoire ainsi que l'indice de vitalité par MRC, les sommes attribuées ont pu varier. Un comité d'analyse, formé de huit jeunes de moins de 35 ans, a procédé à l'analyse des projets. Leurs décisions se voulaient équitables pour tous. Cependant, certaines MRC ont déposé moins de projets que d'autres, ce qui explique les écarts entre certains territoires. Grâce à ces contributions financières, 30 nouveaux projets réalisés par et pour les jeunes se concrétiseront et contribueront au dynamisme et au développement de l'Abitibi-Témiscamingue. Parmi ces projets, soulignons une série de formation en lien avec la réalisation de spectacles permettant à de jeunes artistes de chez nous de concrétiser leurs projets de même que la mise sur pied de projets de sensibilisation et d'éducation à l'environnement par les jeunes. La liste des projets pour l'appel de projets FRIJ 2013 sera disponible sous peu sur le site Internet du FJAT au www.fjat.qc.ca.

Toutes nos félicitations

Toutes nos félicitations aux personnes qui ont été élues ou réélues à titre de maire ou de conseiller en Abitibi-Témiscamingue à la suite de la dernière campagne électorale municipale. Bon succès à ceux et celles qui entament un nouveau mandat et bonne continuité pour ceux et celles qui poursuivent sur leur lancée. La Conférence régionale souhaite par ailleurs exprimer ses sincères remerciements aux personnes qui ont quitté la scène municipale. Nous profitons de l'occasion pour souligner leur généreuse contribution au développement de la région et au mieux-être de leur communauté. Enfin, notre gratitude va à ceux et à celles qui ont collaboré aux dossiers menés par notre organisation au cours des dernières années.

Bureau de Rouyn-Noranda

170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7
819 762-0774
1 866 762-0774

Bureau d'Amos

22, rue Principale Nord, bureau 200
Amos (Québec) J9T 2K6
819 732-1777

Bureau de Val-d'Or

650, avenue Centrale
Val-d'Or (Québec) J9P 1P8
819 824-2733



www.conferenceregionale.ca

cr@conferenceregionale.ca

